

EXTRAIT

ORDONNANCE DE NON LIEU DU TRIBUNAL CIVIL ET PENAL DE MILAN 21 AVRIL 1997

"En fait, tel qu'il en résulte des très nombreuses décisions présentées par la défense parmi lesquelles nous citons seulement une des dernières (arrêt de la Cour d'Appel de Rome section I pénale, du 03/07/1995 n° 2574/95 Dr Emanuele De Nisco) de l'Eglise de Scientologie de Padoue le 07/02/1974 - section de Ravenne, où le service de répression des fraudes lui-même avait déclaré qu'il ne fallait pas poursuivre la vérification fiscale, l'Eglise de Scientologie doit être considérée comme association religieuse et non une entreprise commerciale étant donné que l'activité de production des services fournis au public en échange d'une contrepartie financière fait défaut".

**REPUBLIQUE ITALIENNE
AU NOM DU PEUPLE ITALIEN**

**TRIBUNAL CIVIL ET PENAL
DE MILAN**

BUREAU DU JUGE D'INSTRUCTION

ORDONNANCE DE NON LIEU

Le Juge: Dr Caterina INTERLANDI

Dans l'affaire pénale n° 2633/93 r.g g.i.p concernant SALA Mario, né le 18/08/1956 à Macherio, demeurant à Sovico, via Giovanni di Sovico n. 72. Prévenu libre, absent assisté par Maître Giovanni Leale du barreau de Rome, via Parioli n. 79 dans cette même ville.

ACCUSÉ

Du délit prévu et puni par les articles 8 L. 4/1929 (...) L 516/19882 car dans sa qualité de représentant légal de l'Association Nationale Eglise de Scientologie, par des actions émanant d'une même intention délictueuse, omettait de fournir les déclarations de revenu des années 1985 et 1986 pour lesquelles ont été constatées les sommes imposables ci-dessous:

- a) pour 1985 - montant imposable IRPEG et ILOR¹ 241. 350. 000 Lires
- b) pour 1986 - montant imposable IRPEG et ILOR 1.449. 217. 000 Lires

Fait à Rome le 14 mars 1992

Personnes lésées identifiées :

Le Ministre de Finances *pro tempore* assisté par le barreau de l'état Via Fregiuglia n 1 à Milan

**Le Juge d'Instruction : Dr Caterina INTERLANDI a prononcé une
ordonnance de non-lieu**

RAISONNEMENT

L'infraction reprochée à l'accusé pour la période 1985-1986 n'existe pas, car il manque l'un des éléments constitutifs du délit d'omission proprement dit. C'est à dire en l'espèce, la situation caractérisée d'où émane l'obligation de fournir une déclaration. Le représentant légal de l'église de Scientologie n'était pas tenu de produire une telle déclaration.

¹ Impôt pour les personnes morales et impôts locaux sur le revenu

En fait, tel qu'il en résulte des très nombreuses décisions présentées par la défense parmi lesquelles nous citons seulement une des dernières (arrêt de la Cour d'Appel de Rome section I pénale, du 03/07/1995 n° 2574/95 Dr Emanuele De Nisco) de l'Eglise de Scientologie de Padoue le 07/02/1974 - section de Ravenne, où le service de répression des fraudes² lui-même avait déclaré qu'il ne fallait pas poursuivre la vérification fiscale, l'Eglise de Scientologie doit être considérée comme association religieuse et non une entreprise commerciale étant donné que l'activité de production des services fournis au public en échange d'une contrepartie financière fait défaut.

Les contreparties en argent des publications, des cours fournis exclusivement aux membres, et les contributions des membres, ne sont pas imposables aux fins de l'impôt sur le revenu et de la TVA. Il en est de même dans le cas présent (tel qu'il en résulte du PV du 25/06/1987 de la Garde des Finances III Légion Commando Compagnie de Giovanni) d'après l'art 11, III TUIR et l'art. 4, IV DPR 633/72, qui constituent les dispositions de la loi exemptant les associations religieuses et culturelles en raison de leurs caractéristiques particulières.

POUR CE MOTIF

DÉCLARE le non-lieu des poursuites à l'égard de Mario SALA en rapport à l'infraction qui lui était reprochée car le fait n'existe pas.

Motivation dans les trente jours

A Milan le 21 avril 1997

Le magistrat

Le juge
Dr Caterina Interlandi

² En Italie, Garde des Finances

D+S 757/97

N. 5588/92 R.G.N.R.
N. 2633/93 R.G.GIP.

R E P U B B L I C A I T A L I A N A
IN NOME DEL POPOLO ITALIANO

TRIBUNALE CIVILE E PENALE DI MILANO
UFFICIO DEL GIUDICE PER LE INDAGINI PRELIMINARI

Il Giudice dott.ssa Caterina INTERLANDI,

nel proc. pen. n. 2633/93 r.g. g.i.p. a carico di

SALA MARIO, nato a Macherio il 18.08.1956, residente a SOVICO
Via Giovanni da Sovico n. 72;

* libero, non presente;

difeso di fiducia dall'avv. Giovanni LEALE del foro di ROMA Via
Parioli n. 79 H ROMA;

* presente;

I M P U T A T O

del reato p. e p. dagli artt. 8 L. 4/1929, 1 l. comma L.
516/19882 perchè, nella qualità di legale rappresentante della
ASSOCIAZIONE NAZIONALE CHIESA DI SCIEN TOLOGY, con più azioni
esecutive del medesimo disegno criminoso, ometteva di presentare
la dichiarazione dei redditi per gli anni 1985 e 1986 laddove
sono stati accertati i seguenti imponibili :

- a) per il 1985 - imponibile IRPEG e ILOR lire 241.350.000;
- b) per il 1986 - " " " " 1.449.217.000;

Accertato in Milano il 14 marzo 1992;

Persone offese identificate:

Ministro delle finanze pro tempore, presso Avvocatura dello
Stato Via Freguglia n. 1 MILANO;

ha pronunciato la seguente

S E N T E N Z A

Caterina

VISTO

Milano, - 3 MAG. 1997

IL PROCURATORE GENERALE

[Signature]

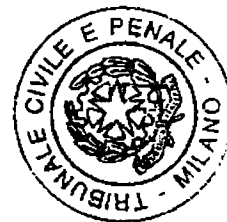
MOTIVI DELLA DECISIONE

Il reato contestato all'imputato con riferimento ai periodi di imposta 1985 e 1986 non sussiste perché manca uno degli elementi costitutivi del reato omissivo proprio, e cioè la situazione tipica da cui scaturisce l'obbligo di attivarsi, nel caso di specie presentando la dichiarazione dei redditi, che invece l'imputato, quale legale rappresentante della Associazione Nazionale Chiesa di Scientology, non era obbligato a presentare ai fini delle imposte sui redditi.

Infatti come già dichiarato dalle numerosissime sentenze prodotte dalla difesa dell'imputato, tra cui qui si cita solo una delle ultime su fattispecie del tutto analoga (sent. Corte di Appello di Roma sez. I penale del 3.7.95 n. 2574/95, est. Dott. Emanuele De Nisco) e come del resto indicato dalla stessa Polizia Tributaria nel corso di un accertamento effettuato alla sezione di Ravenna della Chiesa di Scientology di Padova il 7.2.1994, concludendo nel senso di non dovere proseguire nell'accertamento fiscale, la Chiesa di Scientology deve considerarsi associazione religiosa che non esercita attività commerciale e non può essere considerata impresa commerciale perché le manca una attività di produzione di servizi offerti al pubblico verso corrispettivo.

I corrispettivi, se ricevuti per le pubblicazioni e per i corsi offerti esclusivamente agli associati, oltre che per i contributi degli associati, come anche nel caso di specie (come si evince dal P.V. di constatazione della Guardia di Finanza III Legione Comando Compagnia di S.S. Giovanni del 25.6.1987), non comportano la imponibilità delle entrate percepite dalla associazione ai fini delle imposte sui redditi e dell'IVA ex art. 111, III TUIR ed ex art. 4, IV DPR 633/72, che costituiscono norme agevolative delle associazioni religiose e culturali proprio in ragione delle loro peculiari caratteristiche.

Corte



P. Q. M.

DICHIARA

non luogo a procedere nei confronti di SALA MARIO in ordine al reato contestato in rubrica perchè il fatto non sussiste.

Motivazione entro 30 giorni.

Milano, 21 aprile 1997

L'Ausiliario

~~il~~ Collaboratore di Cancelleria

Dott. ~~Ugo~~ Raia

DEPOSITATO IN CANCELLERIA

OGGI - 2 MAG. 1997

IL COLLABORATORE DI CANCELLERIA

Il Giudice

Dott.ssa Caterina Interlandi

Handwritten signature of the judge, Caterina Interlandi.